



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 134 - VENDREDI 20 AU JEUDI 26 AOÛT 2021



FOIRE COMMERCIALE

Des produits locaux en vitrine à Brazzaville

Du 1^{er} au 31 août, au centre-ville, se tient une exposition-vente qui met en lumière une panoplie d'articles fabriqués par des artisans et entrepreneurs congolais. Cette exposition place en avant des produits gastronomiques allant des chips à base de coco de la marque Nissi aux purées de safou de la marque Oporo, en passant par les jus naturels de chez Elite, les flacons de miel, piment, huile naturelle et épices de chez Agri field business Congo.

PAGE 8

MUSIQUE

Young Ace Waye sur scène à Abidjan

Le jeune rappeur congolais va débiter sa tournée africaine sur la scène du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo. Il fait partie des artistes sélectionnés pour la 13^e édition dudit festival qui se tiendra du 7 au 12 septembre 2021 à Abidjan, en Côte

d'Ivoire. Le gagnant du Prix Découvertes RFI 2020 est aussi attendu du 30 septembre au 9 octobre en République démocratique du Congo, où il prestera à Kinshasa, Goma et Kisangani.

PAGE 4



SOCIÉTÉ

Relation belle-mère belle-fille : l'entente mitigée



Beaucoup de femmes s'accordent sur le fait que la relation belle-mère belle-fille n'est pas de tout repos. Si dans la majorité des cas cela se passe très bien, c'est souvent lors des manifestations en famille que les tensions guettent. Au Congo, quelques esprits lèvent le voile par des opinions controversées sur cette relation parfois chaotique, complexe que profonde où la communication en est pourtant la clé.

PAGE 9

SPORT

Messi, au cœur de toutes les attentions

La presse catalane chiffrait les retombées économiques de la seule présence de Messi au Barça à plus de 200 millions d'euros chaque année. En faisant signer l'attaquant argentin, le Paris Saint-Germain (PSG) réalise à la fois un coup sportif et économique. La preuve, en l'espace d'une semaine, le maillot du PSG floqué du numéro



« 30 » s'est extrêmement bien vendu, se retrouvant ainsi rapidement en rupture de stock. Une vente record, qui augure un bon présage.

PAGE 13

MUSIQUE

Djason Philosophe revient avec « Adendaka »

PAGE 5

Éditorial

Œuvres

Les rêves sont gratuits, dit-on, mais la poursuite de ceux-ci ne l'est assurément pas. Le prix à payer sera souvent plus élevé que ce à quoi on s'attend. Si chez d'autres l'on n'est pas prêt à persévérer, en mettant l'effort pour surmonter les obstacles, les déceptions et les entailles auxquels on peut faire face, ailleurs il existe bien des esprits plus lucides qui savent sans doute lire dans le marc de café.

Que l'on soit adepte ou pas des croyances de destinée, ce qui est sûr, chacun de nous possède une étoile qui le conduit quelque part, en usant d'un peu d'audace. Comme Sam Samourai, ce jeune artiste que nous révélons une fois de plus dans ce numéro, avec désormais une fondation destinée à soutenir les plus faibles, comme Baudoin Mouanda qui part de la photographie vers l'édification d'un centre culturel à Brazzaville, comme, enfin, Stany Banzouzi qui s'affirme dans l'art culinaire, il est possible de croire en ses rêves et d'en donner du sens.

Caresser un rêve et le réaliser, y a-t-il un chemin absolu à suivre ? Difficile de répondre et de trouver des méthodes standards même si quelques conseils sont souvent enseignés, comme nourrir sa passion et se vêtir d'un plan raisonnable. A travers les exemples que nous posons ici, c'est évidemment une autre belle manière de s'auto-motiver et d'oser rêver, de retrouver une imagination perdue ou d'en créer simplement de nouveau.

Les Dépêches du Bassin Congo

LE CHIFFRE

« 32,8 »

C'est le nombre de milliards que la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale a accordé pour la construction de la route Dolisie-Kibangou.

PROVERBE AFRICAIN

« On ne confesse plus de nos jours, on s'invente d'autres manières de soulager sa conscience. »

LE MOT

« REMUGLE »

❑ *Issu du norvégien mygla qui veut dire « moisissure », le mot « rémulge » est l'expression d'une odeur désagréable qu'exhale un corps qui a été enfermé dans un endroit humide.*

IDENTITÉ

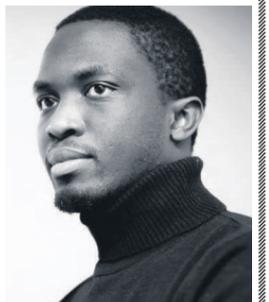
« BRUNELLE »

Il s'agit de la forme féminine de Bruno. Ce prénom provient du germain brun. Il veut dire le bouclier. La ténacité est l'une des qualités que l'on rencontre chez Brunelle. Les Brunelle savent faire preuve de stratégie. On dit enfin fréquemment que le leadership est l'une des qualités les plus sympathiques chez les personnes prénommées Brunelle.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Attendre face à la peur, c'est la laisser gagner sans l'avoir combattue, en lui ayant même facilité l'affaire. »

- Mohamed Mbougar Sarr -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Artisanat

Le raphia, une pépite d'or pour Joséphine Madiela

Le raphia comme toile de peinture ! On en doute jusqu'à ce qu'on le voit. A la 2^e édition du Salon des métiers du bois (Sameb) qui se tient du 13 au 20 août, dans l'enceinte du nouveau siège du Parlement, Joséphine Madiela a été la seule exposante à valoriser ce savoir-faire qui sort de l'ordinaire au Congo.

Les toiles de Joséphine Madiela arrachent des dizaines de waouh de la part de tous ceux qui les contemplent pour la première fois. La technique que s'est appropriée l'artisane congolaise, depuis 2012, lui vaut l'admiration et le respect des visiteurs subjugués par un tel savoir-faire. « *Le raphia représente notre histoire, notre identité, notre patrimoine et même notre fierté. Je suis heureuse d'être parmi ceux qui contribuent à la valorisation de ce tissu au Congo* », affirme-t-elle, le sourire aux lèvres.

Sans y prêter beaucoup d'attention à ses tableaux, on croirait que c'est de l'acrylique sur toile, mais non ! Sur fond de raphia, Joséphine brode grâce à une machine à coudre une panoplie de design, des plus expressifs aux plus artistiques. L'une des toiles

phares qu'elle arbore à la deuxième édition du Sameb présente une étendue d'arbres, d'eaux, des éléphants et des gorilles. « *Je me demande comment arrive-t-elle à ressortir tous ces détails rien qu'en brodant. C'est tellement réaliste* », s'étonnait Martie Like-me, pendant que Joséphine démontrait son expertise au public lors de la journée portes ouvertes des métiers du bois, le 17 août dernier.

« *Il n'y a rien de magique dans ce que je fais. C'est simplement le résultat d'une succession de formations et de la pratique du métier sur le tas au fil des ans* », explique l'artisane congolaise. Grâce au travail acharné, à sa détermination et sa passion pour le métier, Joséphine a pu exposer plusieurs fois à Brazzaville et même à l'étranger.

Aujourd'hui, elle déplore la rareté du raphia car le tissu est également commercialisé aux pays environnants comme le Gabon. A en croire ses propos, il en va de l'intéressement des jeunes à la production de ce produit pour que sa filière survive. « *La plupart de ceux qui tissent le raphia au Congo sont avancés en âge. Il est donc important que la jeunesse apprenne ce métier pour renforcer la production du raphia sur le territoire congolais* », a-t-elle lancé à l'endroit du public.

Par ailleurs, a-t-elle dit, la population devrait s'approprier le tissu, non pas que lors des cérémonies traditionnelles ou des rituels, mais plutôt de façon régulière en toute occasion. A ce propos, Joséphine pense à la relève et souhaite former davantage d'apprenants à la broderie sur raphia. « *Je ne suis plus aussi jeune qu'hier lorsque j'ai commencé ce métier. Je ne vais pas attendre au soir de ma vie pour*



Joséphine Madiela démontrant son expertise au public/Adiac
commencer à le faire. J'ai emboîté le pas depuis quelques années et j'exhorte les jeunes à venir se faire former. Qu'ils ne pensent pas aux difficultés

mais plutôt au résultat final et à ce que cela pourra apporter dans leur vie », a-t-elle lancé à l'endroit du public.

Merveille Jessica Atipo

Interview

Assia-Printemps Gibirila : « Ecrire, c'est comme une seconde vie, c'est presque une nécessité »

Assia-Printemps Gibirila est originaire du Congo et du Vietnam par sa mère ainsi que du Bénin par son père. L'éducation reçue de cette source hybride l'a rendue assez combative jusque dans son engagement littéraire dont elle nous fait part dans cet entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Comment est née la vocation d'écrivain qui vous habite ?

Assia-Printemps Gibirila (A.-P.G.) : Ma vocation d'autrice est un héritage familial. Mon père écrivait. « Rencontres et passions » est un recueil de poésie édité en 1961 aux Cahiers de la jeunesse. Quant à ma mère, elle nous a toujours raconté des nouvelles et des contes venus de son imagination. Une façon bien à elle de nous faire découvrir les us et coutumes du continent africain. Depuis toute petite, le papier a toujours été mon confident le plus intime. Diplômée supérieure en géographie et d'assistante sociale, mes études puis mon parcours professionnel ont facilité cette propension pour l'écriture. J'ai travaillé pendant de longues années dans la publicité à des postes d'attachée de presse, relation publique, etc. Dans ce milieu et le social dans lequel je suis à présent, savoir écrire et parler sont indispensables. C'est en 2009 que je décide de passer le cap « écrire pour être lue », ainsi paraît mon premier roman « Mission soleil ». Depuis cette date, chaque année, un



livre paraît.

L.D.B.C. : Pouvez-vous nous parler de vos publications et thématiques phares ?

A.-P.G. : Depuis plus de vingt

ans dans le social, j'ai donc une sensibilité toute particulière en ce qui concerne les problématiques humaines, elles sont nombreuses : la condition des

femmes, la guerre, les enfants soldats, les inégalités sociales. Au travers de mes livres, j'aborde des thèmes touchant aux droits des femmes et à leur

manque de liberté : « Elles », « maux, mots de femmes » (éditeur Les plumes d'Ocris), « Kala ou le poids du secret » et autres tranches de vie (auto-édition). J'aime faire également voyager mes lecteurs. A chacun de mes livres, ils peuvent, sans passeport, passer d'un continent à un autre. Aussi, cela me demande un temps minutieux de recherches pour être au plus proche de la réalité et avoir aussi la volonté de leur apporter un petit plus qui leur donnera l'envie de s'intéresser à tel ou tel sujet.

Mon tout dernier opus commence à Ouidah, on vit avec un terrible déchirement, ces femmes, ces enfants qui sont embarqués dans les tombeaux de la mort pour se retrouver esclaves aux Amériques. « Ainsi est née cette musique de contestation qui parle de nos larmes, qui sont comme des armes : le jazz ».

Pour écrire ce roman « Balade de la dernière ou jazzy weather », il m'a fallu dix ans de recherches. On y retrouve les temps forts de la vie des Noirs américains, leurs combats, leurs souffrances mais aussi leurs forces, leurs créativité avec la naissance du jazz. Ce dernier est un peu une piqûre de rappel sur des faits socio-politiques que l'on pense révolus ou résolus mais qui resurgissent au-

jourd'hui et pas seulement aux Etats-Unis.

Pour revenir à mon parcours, j'ai tout d'abord commencé par écrire des romans, des contes et des nouvelles, puis de la poésie. Naturellement est apparue cette volonté de transmettre par le biais des conférences. Être autrice-conférencière me permet de voyager en France et en Europe pour me faire connaître et ainsi élargir mon lectorat. J'essaie de me rendre disponible dès que l'on me sollicite.

L.D.B.C. : Un message ou une projection pour l'avenir ?

A.-P.G. : Puisque nous parlions des Noirs américains, « I have a dream », je souhaiterais que l'un de mes livres deviennent un film car je pense que les thèmes que j'aborde peuvent toucher un très vaste public. Chacun peut se retrouver dans la peau de l'un de mes personnages ou bien dans le contexte de l'une de mes fictions. En attendant, je prépare mon retour avec des salons qui sont déjà programmés sur ma région et dans le nord de la France. Cela n'empêche que, plus je participerai à des salons plus, j'affirmerai mon statut d'autrice-conférencière. En attendant, je vous invite à découvrir ma bibliographie et les thèmes de mes conférences sur mon site : <http://assia-printemps-gibirila.webnode.fr>

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Musique

Young Ace Waye montera sur le podium du Femua

Le jeune rappeur congolais fait partie des artistes sélectionnés pour la 13^e édition du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo (Femua), qui se tiendra du 7 au 12 septembre 2021, à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Le gagnant du Prix Découvertes RFI 2020 va bientôt démarrer sa tournée africaine avec douze dates calées. Après le festival d'Anoumabo, il est attendu du 30 septembre au 9 octobre en République démocratique du Congo, où il prestera à Kinshasa, Goma et Kisangani.

Originaire du Congo Brazzaville, Young Ace Waye incarne une jeunesse africaine ambitieuse, dynamique, une valeur sûre et exponentielle du rap africain. Il a sorti, en 2019, « Mbok'oyo », un single où il dénonce les faits sociaux rencontrés dans les villes

congolaises, à savoir difficultés de transport, pénuries d'eau et d'électricité, manque d'emploi, trafic d'influence.

Ce single intervient après la sortie d'un autre, « Le bord-là » en 2018. C'est ainsi qu'il a continué son œuvre en sortant, en 2019, un « EP Alpha Charlie Echo », un projet riche en couleur qui convainc toute la sphère musicale du pays.

Lauréat des street Awards en 2016 dans la catégorie masculine, il sort en juillet de l'année suivante une mixtape intitulée « Kontrol », avec laquelle il remporte le prix beat street Awards dans

la catégorie mixtape urbaine en 2017. Par ailleurs, sur le plan scénique, Young Ace est très sollicité. Il a presté à divers événements dont « Bonana 2020 » à l'Institut français du Congo, « Brazza comedy Show », « Mboté Hip-Hop festival », « African music forum », la fête de la musique, etc. A l'échelle internationale, l'artiste s'est produit au festival Hip-Hop à Douala, au Cameroun, en 2018, au tremplin festival Air à Kinshasa.

Sur le thème « Alliance Afrique-Europe : paix et développement », cette 13^e édition du Femua est, selon son commissaire général, Asalfo, une renaissance, pas seulement du festival, mais une renaissance



officielle de la culture africaine. « Nous aurions pu l'annuler carrément, mais malgré les difficultés liées à la crise sanitaire et le fait qu'elle nous coûtera le double de ce que nous avons l'habitude de déboursier pour l'organisation, nous avons tenu à mainte-

nir cette 13^e édition pour le bonheur de notre population et, surtout, donner un nouveau souffle à tous ces artistes restés inactifs du fait de la pandémie », a indiqué Asalfo à l'Agence France presse.

Cissé Dimi

Startup

Panval-Groupe organise une formation en entrepreneuriat

Sensibiliser, former et accompagner les participants dans l'œuvre entrepreneuriale, tout en leur donnant les outils nécessaires pour mieux entreprendre, est le but visé par la formation qui se tiendra du 3 au 25 septembre, à Brazzaville.

Placée sur le thème « Entreprendre avec progression rapide et piloter une entreprise sont des processus qui requièrent un certain nombre de connaissances approfondies », la formation se déroulera pendant un mois autour de quatre modules : les bases et la structure entrepreneuriales, le management structural des équipes, la quintessence d'une bonne culture du service et la bonne gestion d'un planning entrepreneurial.

« Toute réussite significative au sein d'une entreprise tient compte d'une planification organisationnelle. Il est nécessaire pour chaque entrepreneur de bien planifier son agenda pour garder la maîtrise de la réalisation de ces projets », souligne Pajjos Tchiama, formateur et promoteur de Panval-Groupe.

Fort de ces quinze ans d'expérience en tant que formateur en management et entrepreneuriat, Pajjos Tchiama entend, à travers cette formation, mettre à la disposition de jeunes entreprises et des particuliers un savoir-faire dans divers domaines, en vue de contribuer à la bonne santé économique de leurs projets respectifs. « Notre objectif final est de permettre aux participants de

comprendre que la mission première de l'Etat n'est pas de créer les emplois mais de réunir les conditions pour permettre à chaque citoyen de participer à l'évolution

intégrale des entreprises au Congo Brazzaville », a-t-il fait savoir.

En rappel, Panval-Groupe est une plateforme de formation professionnelle dont le but est d'accompagner les jeunes entreprises et les particuliers dans la réalisation de leurs projets ; développer un esprit entrepreneurial en eux et apporter des solutions améliorant l'efficacité dans leurs entreprises.

Management, création d'entreprise, infographie, entrepreneuriat, planification de la vie étudiante, hôtellerie... sont les différents domaines auxquels s'articulent les formations de Panval-Groupe.

Durly Emilia Gankama



Bourse Ghislaine-Dupont et Claude-Verlon

La 8^e édition se tiendra dans 25 pays africains

Organisée par la Radio France internationale (RFI) et en raison de la pandémie à coronavirus qui sévit actuellement dans le monde, la huitième édition se déroulera dans 25 pays différents.

Il s'agit de l'Algérie, du Bénin, du Burkina Faso, du Burundi, du Cameroun, des Comores, du Congo, de Côte d'Ivoire, de Djibouti, du Gabon, de la Guinée, de Madagas-

car, du Mali, du Maroc, de Maurice, de la Mauritanie, du Niger, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo, du Sénégal, des Seychelles, du Tchad, du Togo, de Tunisie et du Rwanda.

La Bourse Ghislaine-Dupont et Claude-Verlon s'adresse à tous les jeunes journalistes et techniciens de reportage, âgés de moins de 35 ans, ayant déjà travaillé dans le domaine de la radio pendant

une durée d'au moins deux ans, résidant dans l'un des pays francophones concernés. Créée en hommage à ces deux reporters assassinés le 2 novembre

A cet effet, dix candidats journalistes et dix candidats techniciens seront sélectionnés sur dossier puis invités à suivre une formation à distance allant du 4 au 22 octobre de cette année. Ces ateliers à distance déboucheront sur la réalisation d'un reportage pour les journalistes et d'un élément « tout sonore » pour les techni-

rfi Bourse
Ghislaine DUPONT | Claude VERLON



2013 à Kidal, dans le nord du Mali, cette bourse récompense chaque année un(e) jeune journaliste et un(e) jeune technicien(ne) africain(s). La bourse sera remise et décernée lors d'une émission spéciale sur RFI le 2 novembre, date décrétée par les Nations unies « Journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre des journalistes », en mémoire de Ghislaine Dupont et Claude Verlon.

car, du Mali, du Maroc, de Maurice, de la Mauritanie, du Niger, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo, du Sénégal, des Seychelles, du Tchad, du Togo, de Tunisie et du Rwanda.

La Bourse Ghislaine-Dupont et Claude-Verlon s'adresse à tous les jeunes journalistes et techniciens de reportage, âgés de moins de 35 ans, ayant déjà travaillé dans le domaine de la radio pendant

Notons que les candidatures prendront fin le 12 septembre. Le jury, quant à lui, sera composé de représentants de RFI, de l'École de journalisme de Sciences Po et de l'INA qui se réuniront à Paris en vue de désigner les deux lauréats à l'issue de cette période de formation. Ces derniers bénéficieront d'une formation d'un mois dans cette ville.

Gloria Lossele

Salon de l'artisanat

Alfred Ondze déploie son savoir-faire

Paniers décoratifs, boucles d'oreilles, colliers et tableaux de peinture, les œuvres de l'artiste sont fabriquées à base des matières plastiques recyclées.

Grâce à la deuxième édition du salon de l'artisanat lancée le 13 août par le Premier ministre, Anatole Colinet Makosso, Alfred Ondzé fait une plaidoirie pour sensibiliser la population aux préoccupations environnementales du moment afin de susciter une véritable conscience citoyenne en faveur de l'environnement, dont la gestion des déchets plastiques dans la ville de Brazzaville et partout ailleurs reste un grand challenge des pouvoirs publics.

Artiste décoratrice, événementielle, écrivaine et galeriste, par ses œuvres où l'on distingue de petites et grandes figures, le tout agencé dans des couleurs dominantes, la jeune artiste plasticienne congolaise véhicule un message instructif à la société. Ces œuvres sont une véritable ode à la nature, invitant à un hommage national qui n'est pas qu'une simple reconnaissance mémorielle, mais aussi une quête d'identité, une démarche qui invite à célébrer à travers l'art l'indépendance. « *Je suis née artiste et vu que les artistes ne dorment jamais, j'ai voulu faire un coucou aux Congolais et à la nation congolaise qui nous offre la paix, en leur offrant ces objets d'art aux couleurs nationales* », a expliqué Alfred.

Des créations de l'artiste se dégagent une poésie où s'engage un dialogue entre le public et l'artiste. En mettant l'accent sur les couleurs nationales, elle invite au patriotisme et au maintien de la paix, « *J'ai constaté que, depuis toujours, les gens ne mettent le drapeau de la nation que sur les tee-shirts, les pagens, mais pas sur les œuvres d'art. Alors pourquoi ne pas offrir au public un drapeau national sur les objets artisanaux ?* », s'est-elle interrogée.

Décliné sur le thème « Artisan, maillon de la diversification de l'économie », le salon de



Alfred Monique Ondze dans son stand

l'artisanat s'inscrit dans le cadre des objectifs du développement à court, moyen et long terme du gouvernement visant la valorisation et la promotion de la production des œuvres en bois. L'initiative veut mettre en valeur des créations congolaises qui manquent de visibilité, pérenniser l'intérêt des artisans congolais et offrir un espace chaleureux, culturel, artistique, commercial à ces derniers.

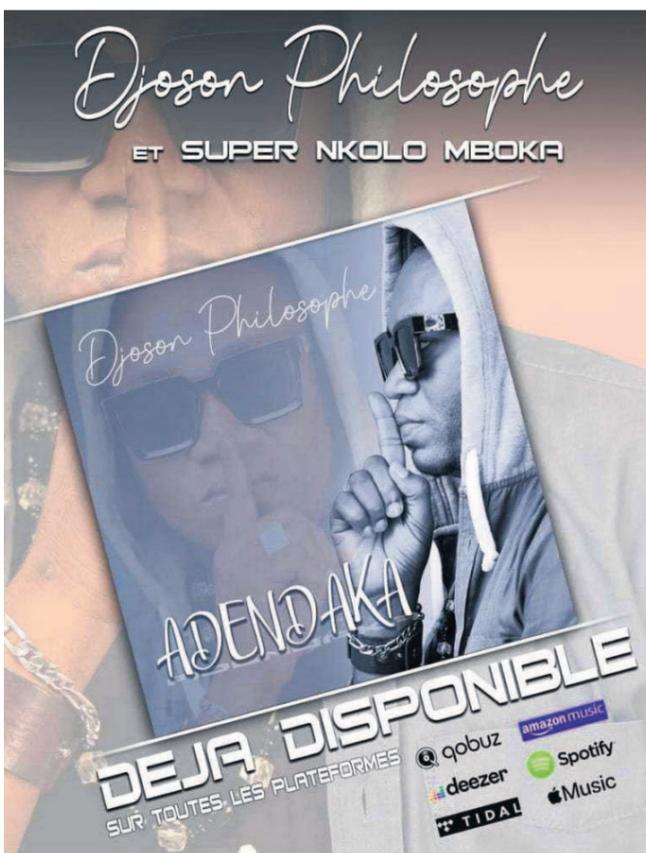
Cissé Dimi

Musique

« Adendaka », le nouveau single de Djoson Philosophe

L'artiste, musicien, chanteur, auteur, compositeur est une fois de plus sous les projecteurs avec son nouveau single intitulé « Adendaka » et déjà disponible sur les différentes plates-formes de téléchargement.

Réalisé en collaboration avec son groupe Super Nkolo Mboka, « Adendaka » est un véritable régal qui vient s'ajouter aux nombreux titres du mélomane congolais. Un titre qui ambience les amoureux de la musique en les faisant danser à un rythme festif du ndombolo. Dans cette chanson, l'artiste aborde différentes thématiques, notamment de société, d'éducation, d'espoir, de sagesse, de vie, etc. Actuellement en tournage du clip de ce nouvel opus, Djoson philosophe a, à son actif, plusieurs albums dont le dernier dénommé « Multi color » qui compte douze titres parmi lesquels « Hoola-ola », « Rumba na piste », « Salsa del Congo », « Efanza Nteke », « Samba do Congo », « Envoûtement », « Ya Dious ». De par sa voix, l'artiste a su se démarquer et s'imposer au ni-



veau national ainsi qu'au-delà des frontières. Outre le fait d'être musicien, chanteur, auteur, compositeur, l'artiste congolais a plusieurs tours dans son sac car il est également chorégraphe-arrangeur.

Gloria Lossele

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Yali

Mandela Washington ouvre les candidatures pour 2022

Le Mandela Washington Fellowship, un programme mis en œuvre par le Bureau des affaires éducatives et culturelles du département d'Etat américain, ouvre, pour le compte de l'année 2022, les candidatures pour son programme de bourse destiné aux jeunes leaders d'Afrique subsaharienne.

Il s'agit d'une session de formation en leadership à l'endroit des jeunes africains ayant une expérience en lea-

sur les modules en rapport avec les affaires, l'engagement civique et la gestion publique.



dership et des réalisations dans les affaires, l'engagement civique ou le service public. Les candidats doivent être éligibles pour recevoir un visa J-1 des Etats-Unis et avoir d'excellentes compétences en langue anglaise. Au total, 700 candidats seront sélectionnés. Ils bénéficieront de six semaines de formation en leadership dans un collège ou une université américaine. La formation sera axée

Après les instituts, les boursiers se réuniront pour un sommet de plusieurs jours à Washington DC. Le programme vise à développer les compétences et à habiliter les jeunes africains à être des leaders dans leurs secteurs d'activités et dans leurs communautés respectives. Les candidatures sont acceptées jusqu'au 15 septembre 2021.

Durly Emilia Gankama

Journée internationale de l'aide humanitaire

Des âmes au chevet de l'humain

Le 19 août est la date consacrée par les Nations unies pour la célébration de la Journée mondiale de l'aide humanitaire. Catastrophes naturelles, foyers de guerre, famine et crises sanitaires sont autant de maux qui minent la planète et paralysent les régions du monde.

C'est dans le but de mettre la lumière sur les différentes maladies dont souffre le monde mais aussi pour honorer le travail des millions d'âmes qui s'engagent chaque année sur ces divers fronts que les Nations unies ont décidé de consacrer la Journée internationale de l'aide humanitaire, afin d'alerter l'opinion collective sur des réalités qui sont parfois loin du connu des grandes villes du monde.

Aider son prochain est une noble aspiration reprise par nombre de religions et philosophies du monde. Bien que pour la plupart elle ne reste qu'une aspiration, certains en ont fait une quête de sens en se professionnalisant dans les métiers d'aide en général

et dans l'aide humanitaire en particulier.

L'aide humanitaire peut alors se définir comme étant une aide d'urgence ou ponctuelle mise en place lors d'une crise exceptionnelle ou une situation de guerre. Les initiateurs de cette aide et les acteurs qui s'engagent sont les Etats ou collectivités publiques, les associations ou organisations non gouvernementales et les organismes internationaux, notamment ceux qui dépendent de l'Organisation des Nations unies. A ces institutions créées, structurées et formées pour aider la population en situation de crise s'allient contextuellement des entreprises publiques et privées à vocation apparentée ou par philan-



thropie. Il faut cependant distinguer l'aide humanitaire du « volontourisme », néologisme qui reprend les termes de volontariat et de tourisme, un concept promu par des entreprises privées internationales ou régionales, qui repose sur la vente d'expériences de volontariat associée à du tourisme à travers le

monde, notamment dans les régions les plus défavorisées.

Le volontourisme se présente, de par ses procédés, comme une dénaturation de l'esprit porteur de l'aide humanitaire. Si le phénomène existait déjà, il a connu son pic avec l'émergence des réseaux sociaux. Plusieurs bienfai-

teurs n'aident malheureusement pas toujours par vocation mais aident pour être vus. Une action, aussi généreuse soit-elle, devrait passer le filtre de la question de la motivation pour éviter des déviances sur un terrain aussi noble que risquant qu'est l'aide humanitaire.

Princilia Pérès

Les immortelles chansons d'Afrique

« Nzele » de Madilu Système

L'un des éléments de l'attaque chant du mythique orchestre « Ok Jazz », Madilu Système, a marqué, par l'élégance de sa voix et la teneur de ses chansons, l'histoire de la musique congolaise. Son morceau « Nzele » occupe une place de choix dans la sphère musicale de son pays, la République démocratique du Congo.

C'est au sein de l'orchestre « Bakuba Mayopi » que Madilu compose la chanson « Nzele » en 1973, sous la férule des éditions Lho-Mann, en disque vinyle 45 tours qui porte la référence LHM-06. Ce titre est l'un des tubes de cette année-là. Son intro est constituée de l'intonation des sax, suivie d'une guitare introduisant un rythme aux influences pop. Ici, la guitare solo jouée par Yossa offre des sonorités auditivement agréables. Madilu et Pindu dominant le chant. La voix de Madilu dans cet air ressemble à celle de Pépé Kallé. On retrouve dans cette mélodie l'influence de Bella Bella des frères Soki.

« Nzele » en argot Lingala signifie gonzesse ou nana. Ce titre est donc dédié à une jeune fille. Probablement à sa femme Mbiya. L'auteur met en garde sa dulcinée contre la multitude des jaloux. « *Batela mibeko ngai nakopesa yo soki obebisi lelo bango baseka* ». « *Garde les prescriptions que je te donne, si tu désobéis, les jaloux se moqueront de nous* ».

En 1993, Madilu revisite ce morceau dans son

album « Sans commentaire », enregistré par



ingénieur de son Marc Haliday et ce, grâce au concours du Label Syllart Records. Référence disque : 38132-1. Dans cette version qui est plus jouée dans les bars et autres endroits de réjouissance, Syran Mbenza exécute la guitare solo, la rythmique est assurée par Rigo Star, la basse

par Ngouma Lokito. Le chœur est composé de Niawou, Balou Canta, Carlito, Djefard Lukombo, Nyboma Mwa Dido, Wuta Mayi et Shimita. Les percussions sont assurées par Nody Mataba. La programmation batterie-Clavier est effectuée par Manu Lima. Marc Haliday.

En 2019, la chanteuse Faya Tess, dans le vol 8 de son album « Au temps des classiques », produit par André Tetu, rend hommage au grand Ninja en remixant ce titre intemporel. Cette fois-ci, la guitare solo, mi solo, rythmique et basse est grattée par Caen Madoka. Le chant est accompli par Faya Tess, Wuta Mayi et Nyboma Mwa Dido.

De son vrai nom Bialu Makiese Jean de Dieu, Madilu naquit le 28 mai 1950 à Léopoldville. Il débute véritablement sa carrière sous la coupe de Nodule Papa Noël, en 1968, au sein de l'orchestre « Bamboula ». En 1971, il est dans les Bakuba de Seskain Molenga. En 1972, il crée avec Yossa et Pindu l'orchestre « Bakuba Mayopi ». Après cela, il intègre Afrisa. En 1982, il entre dans l'Ok Jazz qu'il ne quittera qu'à la mort de Franco, en 1989. C'est le titre « Non » qui fut le détonateur du duo Franco-Madilu. Ce dernier s'est éteint le 11 août 2007.

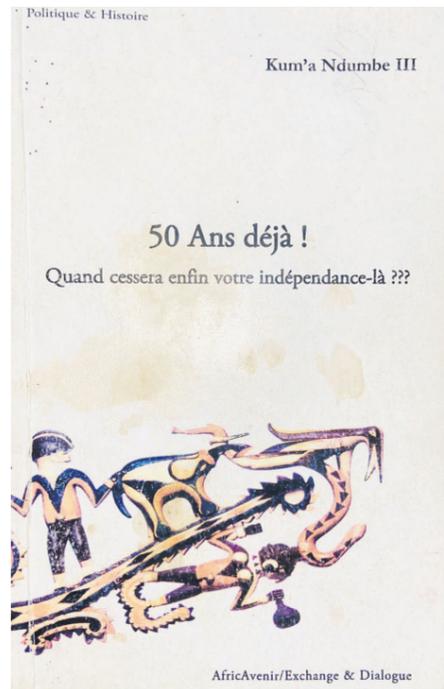
Frédéric Mafina

Lire ou relire

« 50 ans déjà ! Quand cessera enfin votre indépendance-là ??? » de Kum'a Ndumbe III

Observateur critique de l'histoire de l'Afrique depuis les indépendances, l'écrivain camerounais a voulu exprimer son ressenti sur la situation et le destin de ce continent à travers son essai.

« *L'Afrique n'a plus le droit de sombrer davantage. Nous avons l'obligation de renaître de nos cendres, notre génération a le devoir sacré de recréer l'espoir avec une grande vision pour le destin de nos peuples. Nos parents ont lutté pour les indépendances, il y a quarante ou soixante ans. Aujourd'hui, nous devons résolument reprendre la lutte pour instaurer des sociétés africaines modernes, dignes, des sociétés humaines et responsables, des sociétés de justice, de paix et de tolérance, des sociétés de richesses partagées* », écrit l'auteur à la page 46. Ce cri d'alarme marque le ton qui caractérise son livre subdivisé en quatre grandes parties. La première partie, intitulée « L'indépendance, une escroquerie bien pensée ? », tente de démontrer comment l'Afrique a été prise en otage depuis la colonisation. Et les choses n'ont guère changé dans le fond, même si dans certains pays occidentaux, le colonialisme est condamné comme crime contre l'humanité. Le 21^e siècle, pour l'auteur, doit être un temps de conscientisation et de sursaut face aux défis majeurs de l'Afrique, notamment les défis de paix et de développement. La deuxième partie donne quelques leçons interpellatrices devant l'endettement croissant et paupérisant causé par des investisseurs mafieux qui privilégient les intérêts des anciennes métropoles au détriment des attentes légitimes de la population africaine. L'auteur insiste particulièrement sur le sort du Cameroun. A la diaspora africaine d'être solidaire pour investir dans le développement multisectoriel de l'Afrique, propose-t-il, car même les



chefs d'Etat ne sont pas libres de leur politique économique et industrielle. L'essayiste relève à propos le cas de figure de Thomas Sankara et de bien d'autres leaders panafricanistes.

« Les grands bouleversements dans le monde et le sort de l'Afrique » sont l'objet de la réflexion de la troisième partie. Et la toute dernière implique de « *revendiquer au niveau international le rétablissement de notre dignité* » par la restitution des biens pillés en Afrique et en débaptisant les édifices publics portant les noms d'anciens colons et esclavagistes.

Kum'a Ndumbe III est professeur en sciences politiques, docteur en Histoire et en Etudes germaniques, et auteur de plusieurs ouvrages.

Aubin Banzouzi

« Lettre ouverte à l'Afrique soixantenaire » de Giscard Kevin Dessinga

Sous-titré « Bilan subjectif d'une gouvernance au subjonctif », l'essai publié chez l'Harmattan traite de manière bilancielle de la situation sociopolitique de l'Afrique postcoloniale.

On ne récolte que ce que l'on a semé. Suivant cette maxime, l'essayiste s'interroge sur le sort de l'Afrique qui continue de se créer des misères en espérant vivre le contraire par la suite. Pendant que les pays occidentaux œuvrent pour le bien-être de leur population et pour assurer un avenir meilleur à la postérité, l'Afrique détourne sa jeunesse des chemins de l'éthique et du développement, en l'aliénant, l'instrumentalisant et la traumatisant.

« *Je préfère la franchise-sincérité du piment à l'hypocrisie-duplicité du sucre* », affirme Giscard Kevin Dessinga, comme un leitmotiv pour dénoncer les maux qui réduisent les mots décolonisation, souveraineté, modernisation, authenticité, en de simples mythes dans la plupart des pays d'Afrique. « *Soixante ans après, qu'en est-il ? L'espoir est-il encore permis pour ce peuple ? Si, oui, de quelle manière ? Sinon, quel est le problème ?* », s'interroge-t-il.

C'est à travers douze lettres que l'auteur propose des pistes de sortie de la crise profonde et humiliante à laquelle l'Afrique se trouve condamnée aux niveaux politique et économique. « *Ce livre est une espèce de testament politique que j'entends léguer aux générations montantes. La pertinence des analyses, sans complaisance et la profondeur des propositions, coulées sous forme de douze lettres, témoignent du ras-le-bol des Africains et de leur détermination à reconstruire un continent en lambeaux et surtout à reconquérir son autonomie*



politique et surtout économique », écrit-il à la page 14.

Les leçons que véhicule cet art épistolaire et philosophique sont essentiellement la primum du service dans la gestion du pouvoir à chaque stade de la société, la promotion du bien commun et le bon usage des potentialités, le refus de la négligence dans la formation des ressources humaines, le défi de la bonne gouvernance, la transparence et le courage de faire ce qui est juste, le respect des droits et des devoirs comme sens de responsabilité des gouvernants et des gouvernés...

Natif du Congo Brazzaville, Giscard Kevin Dessinga est auteur d'une vingtaine d'ouvrages. Il est prêtre franciscain, docteur en philosophie et enseignant d'université.

A.B.

Voir ou revoir

« L'arbre sans fruit » d'Aicha Macky

Film documentaire fondé sur le vécu de sa réalisatrice, Aicha Macky, « L'arbre sans fruit » raconte le difficile combat des couples face à l'infertilité.

Dans plusieurs pays du monde, notamment au Niger où s'est déroulé le film « L'arbre sans fruit », l'infertilité est une fatalité. La société ne conçoit pas que toute personne de sexe féminin soit une femme sans être une mère. Et cette situation, Aicha Macky l'a vécue pendant plusieurs années dans son mariage.

À partir de son histoire personnelle, la réalisatrice nigérienne explore avec une grande sensibilité la profonde souffrance des femmes confrontées au même problème. A la manière d'une somme de témoignages, elle interroge le statut de la femme au sein de la société nigérienne et, de manière plus générale, les notions de «féminité» et maternité.

S'exprimant ouvertement comme une femme sans enfant parmi les mères, Aicha positionne ce film comme une œuvre pédagogique pour éveiller les consciences. En effet, que l'infertilité soit innée ou momentanée pour des rai-

sons scientifiques, elle ne doit en aucun cas devenir un préjudice. Ainsi, Aicha Macky interpelle sur l'indulgence de la société et la part de responsabilité des hommes car pendant longtemps, on a accusé uniquement la femme d'être l'auteur de la stérilité dans un mariage.

Dans une séquence du film, on partage au spectateur le témoignage d'Halima. Mariée à un homme stérile et persécutée pendant longtemps par sa belle-mère ignorante, lorsque le secret du couple éclate en famille, les discours changent et sa belle-mère confuse va jusqu'à s'excuser et lui supplier de rester avec son fils pour ne pas dévoiler cette vérité. Pourtant, cette même belle-mère était la première à encourager son fils à se prendre d'autres épouses pour pouvoir avoir des enfants. Un paradoxe qui pousse loin la réflexion, surtout dans une société patriarcale où la polygamie est acclamée et la polyandrie

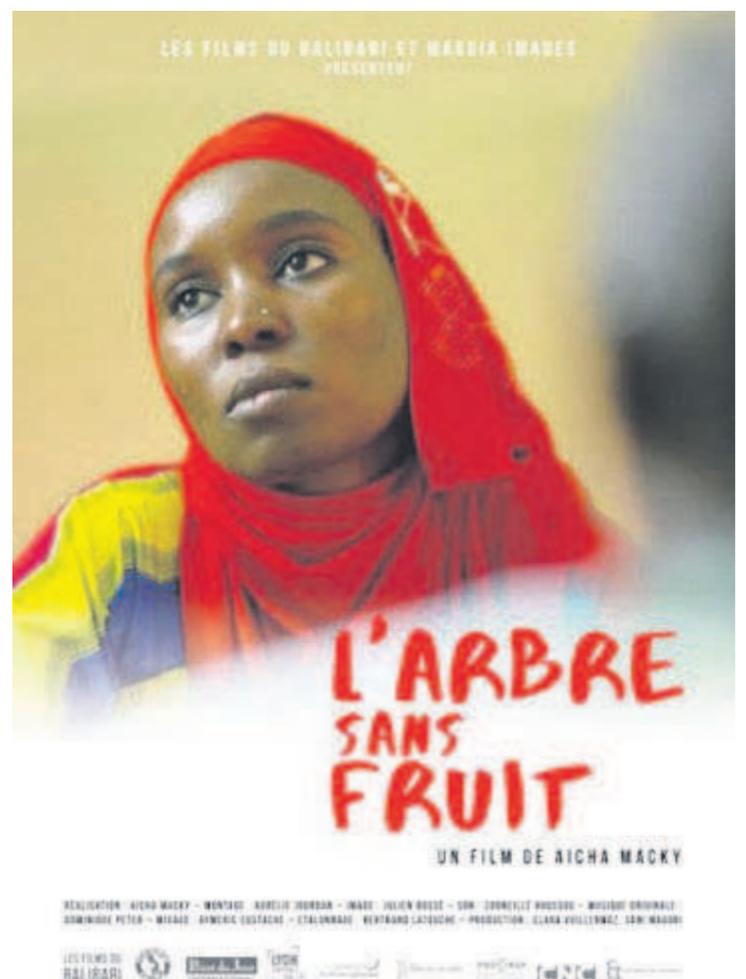
prohibée.

Titulaire d'une maîtrise de sociologie et passionnée par l'image, Aicha Macky a côtoyé le Forum africain du film documentaire de Niamey, dans le but de devenir documentariste. En 2011, elle débute avec un court métrage, «Moi et ma maigreur».

Deux ans plus tard, Aicha obtient un master II en réalisation documentaire de création de l'Université Gaston-Berger de Saint-Louis du Sénégal, avec son film «Savoir faire le lit», qui interroge les tabous et les non-dits autour de l'éducation sexuelle entre mères et filles au Niger.

«L'Arbre sans fruit» est son premier long-métrage et le film documentaire a été plusieurs fois primé en Afrique et même hors du continent. Il a été produit et distribué en 2016 par la société Les Films du Balibari. Pour réaliser ce film, Aicha a collaboré, entre autres, avec Julien Bosse à la prise d'images, Corneille Housso au son, Aurélie Jourdan au montage, etc.

Merveille Jessica Atipo



Interview

Martin Ipandza : « Je ne fais pas les choses à moitié »

Agé de 23 ans, Martin Ipandza est artiste producteur, animateur 3d et photographe de la République du Congo. Créatif depuis son jeune âge, c'est en 2015 qu'il décide de se lancer dans le montage et dans la réalisation des clips vidéo. Il nous fait part, dans cet entretien, de son expérience artistique et du sacrifice fourni pour la réalisation de « Meilleur ».

Les Dépêches du bassin du Congo (LDBC) : « Je donne le meilleur de moi, je ne fais pas les choses à moitié », telles sont les premières phrases du refrain du titre « Meilleur » dans lequel vous avez réuni une crème d'artistes de musique urbaine. Quel est le message que vous lancez à travers ce clip ?

Martin Ipandza (M.I) : Cette chanson s'adresse particulièrement aux jeunes. Et, le message que j'y lance est que nous ne devons pas baisser les bras, quel que soit l'objectif qu'on veut atteindre. Nous devons avoir confiance en nous et persévérer. Dans le son du clip, les artistes ont donné le meilleur d'eux et, en tant que réalisateur, j'ai poussé plus loin ma créativité.

LDBC : Comment vous en êtes arrivé là et où a eu lieu le tournage de la vidéo ?

M.I : Cela n'a pas du tout été facile de réunir les quinze artistes. Compte tenu des occupations de chacun, nous avons reporté plusieurs fois le tournage qui a finalement eu lieu à Brazzaville. Et personnellement, je constate que



les jeunes s'y retrouvent.

LDBC : Une autre facette de vous est que vous êtes dessinateur, c'est de cette façon que vous avez imaginé ce clip ?

M.I : Exactement, « Meilleur » est une suite logique après chaque couplet. Si vous visionnez le clip, vous constaterez qu'il y a un mélange entre la fiction et la réalité, le dessin et la réalité.

LDBC : Parlons de votre par-

cours, pourquoi et comment êtes-vous devenu monteur et réalisateur ?

M.I : Je ne me suis pas rendu compte tout de suite que j'avais cela en moi. Sans m'en rendre compte, c'est arrivé par hasard en 2015 d'abord avec le montage du clip d'un de mes amis. A l'époque, j'étais informaticien. La même année, j'ai tourné et monté mon premier clip « En chaîne en or », et c'est comme cela que tout a réellement commencé.

LDBC : Vous avez collaboré en tant que réalisateur avec des artistes de renommée nationale et internationale. Lesquels ?

M.I : J'ai collaboré avec Dj Booksoon, Gaz Fabulons, Tidiane Mario Ariel Cheney, Fally Ipupa et bien d'autres. Et je peux dire que je suis déjà à ma centième réalisation.

LDBC : comment vous sentez-vous en six ans de carrière ?

M.I : Je me sens épanoui mais pas du tout rassasié.

LDBC: Un dernier mot

M.I: «Meilleurs» est disponible sur ma chaîne YouTube « Martin Ipandza », avec déjà onze mille vues. Soutenons et consommons congolais.

Propos recueillis par Divine Ongagna

Monnaie électronique

Le Ghana prépare le lancement du e-cedi

Le pays s'affiche comme le premier en Afrique à avoir annoncé la volonté de lancer une monnaie numérique, particulièrement la version électronique du Cedi, qui est sa devise officielle depuis 1965.

La République du Ghana est déterminée à se doter d'une devise numérique. A l'instar de la Chine, l'Europe ou encore la Russie, le Ghana vient de sélectionner une entreprise allemande pour l'aider à concrétiser ce noble projet. « Nous sommes assez avancés dans ce processus. Avec ce genre de choses, vous devez procéder par phase.

allemande qui sera chargée de lancer d'ici à quelques mois le projet pilote de Cedi numérique ou « e-cedi ».

La Banque centrale du Ghana, à l'initiative du projet, veut y associer les institutions financières, les plateformes de paiement en ligne, les commerçants et les consommateurs afin de tester à la fois l'acceptabilité par le grand public



La Cedi Ghanéenne/AFP

La première portait sur la conception de la monnaie électronique et l'équipe se penche sur la phase de mise en œuvre », a indiqué Ernest Addison, gouverneur de la Banque centrale.

A en croire les experts financiers, les avantages de la monnaie numérique sont nombreux pour les consommateurs qui pourront, par exemple, transférer de l'argent sans frais. Giesecke Devrient est, en effet, une entreprise située à Munich, en Allemagne, spécialisée dans les cartes à puces, l'impression de billets de banque et la sécurisation des monnaies. C'est cette société

du e-cedi ainsi que ses répercussions sur le système monétaire local.

Notons que plusieurs pays africains travaillent à élaborer leur devise numérique. L'Afrique du Sud et le Kenya réfléchissent au sujet. Le Nigeria a lancé un projet pilote. Le Maroc a mis en place un comité d'expert. L'Afrique n'est donc pas à la traîne des grandes puissances. La Chine et l'Europe ont débuté les tests de leur monnaie numérique et les États-Unis, terre d'élection des cryptomonnaies, ont lancé pas moins de cinq projets de dollar numérique.

Rude Ngoma

Foire

Plus d'une dizaine d'entrepreneurs locaux exposent à Brazzaville

Du 1er au 31 août, au centre-ville, se tient une exposition-vente qui met en lumière une panoplie d'articles fabriqués par des artisans et entrepreneurs congolais.

Il suffit de franchir le pas au hall du supermarché Casino de Brazzaville pour découvrir un décor inhabituel qui met en exergue une diversité de créations congolaises. Cette exposition met en avant des produits gastronomiques allant des chips à base de coco de la marque Nissi aux purées de safou de la marque Oporo, en passant par les jus naturels de chez Elite, les flacons de miel, piment, huile naturelle et épices de chez Agri field business Congo.

Accueillante et souriante, Victoire Kouidianga, responsable vente du stand Nissi, affirme que la vente se passe bien en dépit des caprices de certains clients qui se montrent un peu sceptiques. « Généralement

lors des apéros, nous voyons des gens consommés beaucoup plus les chips à base de pomme de terre importées d'autres pays, combien même nous avons la pomme de terre à foison. Pour diversifier, j'invite la population congolaise à s'intéresser aussi aux chips à base de noix de coco que notamment Nissi a déclinées en plusieurs saveurs : chocolat, vanille, caramel, gingembre. Ce, à partir de 500 FCFA », a-t-elle souligné.

Outre la gastronomie, la mode aussi est valablement représentée avec une variété de produits comme des tissus de bazin riche, des tenues en pagne, des bandeaux et foulards de tête, des bijoux, des sacs à mains, des perruques, etc. Pour Leslie



Quelques stands à l'exposition-vente/Adiac

Omona, responsable du stand Omona consacré aux articles de mode et décoration made in Africa, les ventes sont moyennement appréciables car cela dépend des jours. « Il y a certains jours où les ventes sont massives et d'autres jours

où c'est plutôt timide. Rien d'étonnant ! Nous sommes encore là jusqu'au 31 août et j'invite donc la population à venir visiter nos stands », a-t-elle dit.

A côté de cela, on découvre également quelques articles de

décoration d'intérieur et plusieurs produits pour les cheveux, la peau et bien d'autres problèmes liés à la santé. Selon le responsable du stand Agri field business Congo, cette exposition-vente permet à la population qui ignore souvent l'existence des produits bio fabriqués sur place d'en découvrir, de les expérimenter et de les adopter. « C'est en consommant les produits fabriqués localement que nous soutiendrons l'entrepreneuriat local. Le combat est encore très immense à cause du déni de la population, mais je crois qu'avec le temps, ces produits qui se présentent à elle qu'occasionnellement lors des foires pulluleront sur les rayons de nos supermarchés et même de nos kiosques », a-t-il souhaité.

Merveille Jessica Atipo

Mœurs

Pourquoi la relation belle-mère et belle-fille est-elle aussi complexe ?

Beaucoup de femmes s'accordent sur le fait que la relation belle-mère et belle-fille n'est pas de tout repos. Si, dans la majorité des cas, cela se passe très bien pour certaines familles, c'est souvent lors des manifestations en famille que les tensions guettent. Au Congo, quelques esprits lèvent le voile par des opinions controversées sur cette relation parfois chaotique, complexe que profonde où la communication en est pourtant la clé.

On ne choisit pas sa famille, mais on ne choisit pas non plus sa belle-famille. Bien s'entendre avec la mère de son compagnon n'est pas toujours chose facile. C'est pourquoi il arrive que cette relation soit complexe. Quelquefois elles ont des personnalités opposées qu'elles s'imaginent ne pas ou jamais s'entendre. Une pluie de reproche de l'une contre l'autre sur sa manière d'éduquer ses enfants, d'être peut-être trop envahissante, plus encore insupportable. Autant de sujets de discorde. Pourtant, il est tout à fait possible d'apaiser les tensions.

Pour Grace Loutonadio, cette relation s'anime sur plusieurs aspects : l'amour et la jalousie surtout à l'adolescence et vers l'âge adulte. « Pendant que la mère prend de l'âge (vieillesse), la

des confidentes de leurs belles-filles qui n'ont pas toujours envie de tout partager avec elles », a-t-elle expliqué.

Quant à Judline May, célibataire et mère de deux enfants, pour en arriver là, il faut d'abord se pencher sur la relation qu'entre-

possessives avec leurs fils. On a l'impression qu'ils sont fusionnels. Et si le fils n'arrive pas à se détacher de sa mère, celle-ci pensera que sa belle-fille est en train de lui voler son fils », s'est-elle indignée.

Dans le même contexte, Prince

petites phrases leur désir d'être grands-mères surtout si et seulement si la belle fille a les faibles chances de porter une grossesse. « Ce qu'elles ne saisissent pas, c'est qu'en mettant trop de pression, cela peut retarder les choses », a-t-il signifié. Et d'ajouter : « Dans d'autres cas, si la belle-mère critique de façon permanente sa belle-fille et que celle-ci rapporte à son compagnon sur un ton accusateur, cela est contreproductif et le fils se sent attaqué. »

Aussi complexe que capitale pour le bon équilibre d'une famille, une bonne communication et le fait de prendre du recul sur soi sont les éléments importants pour apaiser les tensions entre belle-mère et belle-fille. L'intervention de l'homme pour soutenir sa compagne contre sa propre mère est primordiale et non négligeable pour une meilleure entente entre les deux femmes. Ce sont là les conseils pour remédier et adoucir ce genre de relation qui ne semble pas être simple.

Divine Ongagna



belle-fille arrive dans la splendeur de l'âge et cela crée des rivalités entre les deux. Aussi, les belles-mères aimeraient être

tient la belle-mère avec sa mère, ensuite la belle-fille avec sa mère et enfin la belle-mère avec son fils. « Certaines mères sont très

Bré, marié coutumièrement depuis peu, affirme que les belles-mères exercent parfois une pression en rappelant avec des

Evocation

Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (25)

25- Le sacrifice des vierges

L'exposé de Koula'ngui, dit avec l'emphase dont ce juge à la voix puissante avait coutume d'orner ses interventions, mit en lumière un point que personne n'avait osé toucher. En dépit de son habileté à jouer avec les euphémismes, Koula'ngui ne réalisa pas l'exploit de proposer autre chose que le sacrifice de Mwana Okwèmet et Nia'ndinga en échange de la paix de Bèlet. Il n'avait pas fini lorsqu'il fut fortement interrompu par un souffle haineux de voix féminines. Elah Koula'ngui, traité de tous les noms d'oiseaux, s'apprêta à abandonner la partie lorsque le milicien Ngaleyko'o vola à son secours.

- Mes très sages pères et, vous mes mères et sœurs à la voix bruyante, vous l'apprendrez ces jours-ci, je n'étais pas la personne idoine destinée à conduire cette mission ingrate. Mes aînés, Koua, Agguia'nga et Nganongo s'en sont tous dérobés. Okayi, le village de Koua est assis là-bas, derrière le ruisseau Bouémé à quelques verstes d'ici. Il a fui cette mission en s'écriant que la question dépassait son entendement. J'ai dû avaler des coulevres pour accepter de venir ici, car, vous le savez, mon grand-père Ngaleyko'o Oboura fut le fidèle compagnon des pérégrinations du martyr de cette terre. Je ne suis pas la personne qui devait venir vous braquer et vous menacer de mort et de déportation. Je suis venu parce que j'ai fait le choix de sauver Bèlet et sa population. Mes sages pères, devais-je vous laisser tomber comme l'ont fait mes aînés Koua, Agguia'nga et Nganongo ? Devais-je également conclure que l'affaire dépasse mon entendement alors que mes deux chefs jurent et menacent par tous les dieux cannibales de leurs pays d'incendier Bèlet et de déporter à la Machine tous ses hommes valides si jamais, on ne leur livrait pas les deux Anna. Avez-vous entendu parler de ce qui est arrivé aux habitants de Pama, Odjia, Nga'mba et Obala ? Avez-vous déjà quelque part rencontré l'un des squelettes revenus de la Machine l'année écoulée ? Vous n'en reviendrez jamais ! A Ossè'ndè, le chef Okandzé, lui-même, n'a pas pu convaincre Gbakoyo et Tabba de renoncer à leurs

malsaines prétentions. Ces étrangers qui se nourrissent de la chair humaine dans leurs pays ne partagent pas nos us et coutumes... Ils pourlèchent les babines à longueur de journée à l'idée nauséabonde de s'accoupler avec les filles de leurs victimes...

Il fut violemment interrompu par Etumba-la-Ngoungou :

- Ils se nourrissent de chair humaine et, vous voulez que nos sœurs finissent dans leurs boyaux ?

Une vague d'indignation parcourut l'assistance. Les femmes reprirent à l'encontre du milicien les mêmes injures qu'elles avaient proférées contre le juge Koula'ngui. Ngaleyko'o dut crier pour se faire entendre :

- Non ! non ! ils ne les mangeront pas. Gbakoyo et Tabba sont affectés pour toujours à Ossè'ndè. Ils y resteront jusqu'au jour où le port du fusil deviendra un fardeau pour leurs bras. Etumba-la-Ngoungou : - Alors, ils retourneront dans leurs pays avec nos sœurs, neveux et nièces comme on sort de la brousse avec des gibiers à dépecer !

Ngatsala Tshomba :

- Des deux maux, nous devons choisir le moindre. J'ai accepté de joindre ma voix à celle de Koula'ngui et Om-bélé sur l'assurance que Ngalefourou et Nia'ndinga seront à Ossè'ndè, à un jet de pierre d'ici... Elles seront assistées par leurs mères, nous les visiterons...

Venues du parterre des femmes, des hués ponctuées d'injures lui arrachèrent la parole. Un clair de lune aux puissants rayons dispersait les ténèbres. Alarmés par l'annonce du milicien Oshoèshoè, et par les craintes de Koula'ngui et ses compagnons, des participants venus d'autres quartiers s'étaient précipités chez Ibara E'Gué'ndé. La coutume avait institué de trancher les affaires du village en plénière. La déportation des hommes ou l'incendie du village ne relevait plus d'une affaire privée que seuls E'Gué'ndé et ses frères devaient trancher quand bien même le sort de leurs sœurs fut mis dans la balance.

Lui-même, E'Gué'ndé, commença de perdre son flegme.

Le camp des partisans de la fermeté qui le soutenait s'amenuisa au fil des heures. Seuls, le chœur des femmes et quelques-uns de ses frères maintenaient la flamme. L'arrivée inattendue des habitants d'autres quartiers ne fut pas pour arranger ses affaires. Il savait que ces gens venaient tous le conjurer d'accepter le sacrifice de Ngalefourou et Nia'ndinga en échange de l'incendie du village ou de leur déportation à la Machine. Il le sentait dans les voix, les chuchotements et les conciliabules incessants dans la cour, à côté de sa maison. Devant le péril du saut dans l'inconnu que constitua pour chacun d'eux le départ à la Machine, ses compatriotes avaient paniqué. Les mêmes qui voulaient en découdre avec les miliciens dans l'après-midi avaient fait marche arrière. Maintenant, ils juraient tous par Ndinga Ebouélé qui prédit la malédiction des deux vierges.

Le coup de grâce vint du côté de son cadet Dimi Lemboffo. Au-delà de sa popularité, il bénéficiait de l'aura de celui qui reconstruit Bèlet après l'invasion de 1911. Cet événement lui conféra, aux yeux des partisans du sacrifice des vierges, une légitimité et, comme un droit spécial à se prononcer sur l'affaire en cours. Longuement courtisé, Lemboffo délibéra :

- Il semble échapper à mon sage aîné les puissantes paroles prononcées naguère par notre père Etumba la Ngoungou. Quel est notre sort depuis que les Ebamis nous ont livré pieds et points liés à cette sauvage engeance de miliciens ? Ils ont, en tout lieu, un droit de vie ou de mort sur nous et, ma foi, je n'ai jamais vu un seul doigt se lever pour contrer leur décret... Ah ! ce jour fatidique qui vit Itchou mi Nganda refuser les termes léonins de l'échange que les Ebamis lui proposèrent. On le priva de son droit sur ses biens et de sa vie... Là, mon sage aîné, habitants de la cité aux mille clameurs, avons-nous la force de priver de vie ses nombreux pères de famille au nom de notre droit de refuser deux unions mal assorties ? (suite)

Ikkia Ondai Akiera

Energies propres

Une priorité dans les solutions post-covid-19

Alors que la crise sanitaire de la covid-19 frappe l'industrie des combustibles fossiles, un rapport montre que les énergies renouvelables sont plus rentables que jamais, offrant une opportunité de prioriser l'énergie propre dans les plans de relance économique et de se rapprocher des objectifs de l'Accord de Paris.

Le rapport « sur la situation mondiale des énergies renouvelables 2020 », publié par le Programme des Nations unies pour l'environnement, le centre de collaboration Francfort school – UNEP et BloombergNEF, analyse les tendances d'investissement de 2019 et les engagements en matière d'énergie propre pris par les pays et les entreprises pour la prochaine décennie.

Le rapport évalue à 826 gigawatts (GW) les engagements pris en matière de nouvelles capacités d'énergie renouvelable non hydroélectrique, pour un coût avoisinant les 1000 milliards de dollars américains, d'ici 2030 (1 GW est équivalent à la puissance électrique moyenne d'un réacteur d'une centrale nucléaire moderne). Pour limiter le réchauffement climatique planétaire à moins de 2 degrés Celsius, l'objectif principal de l'Accord de Paris, il faudrait ajouter environ 3000 GW d'ici 2030, le montant exact est fonction du mix technologique choisi. Les prévisions sont bien en deçà des 2700 milliards de dollars investis dans les



énergies renouvelables au cours de la dernière décennie.

Les faibles coûts de financement des énergies renouvelables

Le rapport montre que le coût d'installation des énergies renouvelables a atteint des niveaux plus bas, ce qui signifie que les futurs investissements à montant égal financeront beaucoup plus de capacité. La capacité installée en énergies renouvelables, si on exclut les grands barrages hydroélectriques de plus de 50 mégawatts (MW), a augmenté de 184 GW en 2019.

Le coût de l'électricité continue de baisser pour l'éolien et le so-

laire, grâce aux améliorations technologiques, aux économies d'échelle et à une concurrence féroce lors des mises aux enchères. Les coûts de l'électricité issue des nouvelles fermes solaires photovoltaïques au deuxième semestre 2019 étaient inférieurs de 83 % à ceux dix ans auparavant.

Les énergies renouvelables ont attaqué l'hégémonie des combustibles fossiles dans la production d'électricité au cours de la dernière décennie. Près de 78% de la capacité de production ajoutée en GW dans le monde en 2019 l'ont été dans l'éolien, le solaire, la biomasse et les déchets, la géothermie et l'hydraulique.

L'investissement dans les énergies renouvelables, à l'exclusion des grandes centrales hydroélectriques, a été trois fois supérieur à celui réalisé pour de nouvelles centrales à combustibles fossiles. « La promotion des énergies renouvelables peut être un puissant moteur pour la reprise de l'économie après la crise du coronavirus, elle peut créer des emplois nouveaux et pérennes », a déclaré la directrice du PNUÉ, Inger Andersen. « En même temps, les énergies renouvelables améliorent la qualité de l'air, protégeant ainsi la santé publique. En promouvant les énergies renouvelables dans le cadre des plans de relance économique post-coronavirus, nous avons la possibilité d'investir pour la prospérité future, la santé et la protection du climat », a-t-elle ajouté.

2019, année de nombreux records pour les énergies renouvelables

Comme le relève le rapport, 2019 a été l'année des records suivants: - Le plus fort ajout annuel de capacité en énergie solaire à 118 GW ; l'investissement annuel le plus élevé dans l'éolien offshore à 29,9 milliards de dol-

lars, une hausse de 19% sur un an ; le plus gros financement jamais réalisé pour un projet solaire, à 4,3 milliards de dollars pour le projet Al Maktoum IV aux Emirats Arabes Unis ; le plus grand volume d'accords d'achat d'énergie renouvelable signés par les entreprises dans le monde, avec 19,5 GW ; la plus grande capacité attribuée par les gouvernements dans leurs enchères d'énergies renouvelables dans le monde, avec 78,5 GW ; l'investissement dans les énergies renouvelables le plus élevé jamais enregistré dans les pays en développement à l'exclusion de la Chine et de l'Inde, à 59,5 milliards de dollars ; un investissement qui se diffuse, avec un nombre record de vingt et un pays et territoires investissant dans les énergies renouvelables plus de 2 milliards de dollars.

La transition énergétique est en plein essor, avec la plus grande capacité d'énergies renouvelables jamais financée. En parallèle, le secteur des combustibles fossiles a été durement touché par la crise du coronavirus avec une demande d'électricité produite par le charbon et le gaz en baisse dans de nombreux pays et une chute des prix du pétrole.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Œuvrer pour assainir la planète

La relation entre la santé humaine et l'environnement prend une importance considérable à une époque où les catastrophes et les pandémies annoncées ne cessent de se multiplier. Alors que les maladies infectieuses des siècles derniers avaient été relativement bien contrôlées, ou circonscrites, les mises en garde quant à la prolifération des sources de contamination sont à nouveau soulevées. Le réchauffement de la planète entraîne une délocalisation des vecteurs de transmission, étendant ainsi les sources potentielles de contagion bactérienne ou virale.

Les catastrophes naturelles des dernières décennies occasionnent des migrations importantes de populations humaines qui se retrouvent sans toit et sans possibilité de s'alimenter. L'Organisation mondiale de la santé estime que jusqu'à 24% des maladies actuelles dans le monde peuvent être attribuées à la dégradation de l'environnement. Et dans le cas des maladies dont souffrent les enfants de moins de cinq ans, un environnement malsain est considéré comme étant un des principaux facteurs de risque.

La pollution urbaine augmente considérablement la prévalence des troubles respiratoires et des maladies cardiovasculaires. L'acuité des menaces environnementales à la santé est rendue évidente, d'ailleurs, dans la progression des maladies des habitants des pays riches : le cancer et les maladies respiratoires et cardiovasculaires ont doublé entre les années 1980 et 1995.

La perspective d'une planète saine pour l'avenir et pour des personnes en bonne santé repose sur une nouvelle façon de penser : le modèle « se développer maintenant, nettoyer plus tard » doit passer à une économie proche du zéro gaspillage à l'horizon 2050. Se-

lon des études, des investissements écologiques équivalents à seulement 2 % du PIB des pays du monde seraient suffisants pour assurer une croissance à long terme aussi forte que nous le prévoyons actuellement et qui aurait moins de conséquences négatives sur les changements climatiques, la rareté de l'eau et la perte des écosystèmes.

A l'heure actuelle, le monde n'est pas sur le point d'atteindre les Objectifs de développement durable à l'horizon 2030 ou 2050. Des mesures urgentes s'imposent, car tout retard dans l'action pour le climat augmente le coût de la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris ou annule nos progrès, quitte à les rendre tout simplement impossibles.

Les humains doivent adopter des régimes alimentaires moins riches en viande et réduire le gaspillage alimentaire dans les pays développés et en développement, ce qui réduirait la nécessité d'augmenter la production alimentaire de 50 % pour nourrir les 9 à 10 milliards d'habitants de la planète prévus à l'horizon 2050. A l'heure actuelle, 33% des aliments comestibles produits dans le monde sont gaspillés et 56% de tous les déchets sont produits dans les pays industrialisés.

Depuis un quart de siècle, les programmes et initia-

tives de l'ONU adoptent une perspective globale, dans laquelle s'imbrique la santé, le développement et l'environnement.

De nos jours, la communauté internationale possède les connaissances scientifiques, les technologies et les moyens financiers nécessaires pour évoluer vers un mode de développement plus durable, même si le soutien nécessaire manque de la part du public, des entreprises et des dirigeants politiques qui continuent à adhérer à des modèles de production et de développement dépassés.

Ce sont alors les politiques publiques de l'ensemble des secteurs de vie qui déterminent les conditions préalables, notamment l'habitat, le transport, le niveau de revenus, le réseau social, le niveau d'éducation, la proximité des services de soins, qui deviennent le point de mire. La promotion de la santé, qui prend pour cible l'ensemble des déterminants de la santé apparaît comme l'approche la plus apte à composer avec les causes réelles d'inégalités de santé, et à réduire les écarts d'espérance de vie entre les populations disposant de moyens et celles qui en sont dépourvues.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Quelles sont les méthodes d'apprentissage qui fonctionnent vraiment

La rentrée scolaire approche, et les difficultés ne sont pas fatales. Il existe de nombreuses méthodes d'apprentissage pour aider les élèves à se remettre à niveau. En attaquant le problème sur plusieurs fronts et en les combinant, on arrive souvent à de bons résultats. Voici pour vous quelques pistes à exploiter.

Les cours magistraux

Il s'agit du primaire, collège et lycée. Et on est tous passé par là. Un professeur s'exprime devant une classe remplie de petites têtes plus ou moins attentives. C'est une bonne base, toutefois ça n'est pas suffisant pour tous les élèves et certains finissent par abandonner, surtout si et seulement s'ils ne sont pas accompagnés.

Le soutien scolaire

C'est une méthode bien connue et qui a déjà fait ses preuves. Beaucoup d'entreprises de la place proposent un soutien scolaire. Des centres d'encadrements ou des enseignants expérimentés prennent des enfants en charge et les aident à améliorer leur niveau. Il peut aussi s'agir des étudiants qui ont approfondi dans différents domaines à l'université. Ce soutien peut s'effectuer sous forme de cours particulier à domicile ou en groupe. Les rendez-vous peuvent également être réguliers tout au long de l'année, ou ponctuels pendant les périodes tendues, par exemple avant un examen. Certains élèves ne choisissent qu'une

seule matière et d'autres par contre prennent des cours dans plusieurs domaines différents. Au bout du compte, il n'y a pas une seule combinaison universelle. Chaque élève est unique à ses propres besoins et nécessitera donc une formule spécifique.

On peut aussi regrouper ce soutien sur des périodes plus courtes et plus intensives. Ainsi, divers organismes proposent des stages d'une ou deux semaines pendant les vacances. Cela permet une remise à niveau rapide et efficace sans pour autant modifier le planning des élèves le reste de l'année. Toutefois, si les élèves sont en difficulté, il est conseillé de couper ces stages en apportant un soutien durant la période scolaire.

Apprendre de manière vivante

Education ne rime pas forcément avec bureau et élève silencieux. Apprendre au contact de gens dans la vie réelle peut être un plus. Par exemple, pour les langues, on recommandera des groupes d'échange. Ce sont des rendez-vous avec des jeunes du monde entier pour papoter et parfaire son niveau. Il y a aussi les séjours linguistiques, les films dans la

langue cible, la musique...

Apprendre en s'amusant

En complément, on peut également proposer diverses méthodes ludiques. Les jeunes passent beaucoup de temps sur leur portable. Il existe beaucoup d'applications de soutien scolaire : exercices de mathématiques, cours de français, quiz de géographie... Elles ont souvent des interfaces divertissantes qui ressemblent à s'y méprendre à des jeux, on oublierait que l'on est en train d'apprendre. Et oui, l'éducation ça peut être amusant !

De plus, à l'ère digitale, YouTube est devenu le chouchou des jeunes. Cette plateforme n'abrite pas que des vidéos de chats et des tutos maquillage. Beaucoup de chaînes de soutien scolaire fleurissent sur le réseau. Certaines sont même tenues par des professeurs de l'éducation nationale.

La lecture est également utile. Pour apprendre l'orthographe et la grammaire, on recommandera plus ou moins n'importe quel livre allant de Maupassant à Harry Potter. Pour les autres matières, il existe aussi une astuce sympathique. Figurez-vous que certaines enseignent l'algèbre, la philosophie, l'économie... Et oui, il n'y a pas que Tintin !

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses chaire ddsa

Ces bourses d'études sont destinées aux étudiants étrangers et africains pour étudier au Canada.

DONNÉES SUR LA BOURSE :

Année de la bourse : 2022

Pays : Canada Organisme : université Laval

Niveau d'étude : doctorat

Spécialité de la bourse : sécurité alimentaire

Montant de la bourse : 2000\$

Date limite pour postuler : 26 septembre 2021

Organisme d'accueil

Nom de la bourse : Bourses Chaire DDSA

Organisme : université Laval

DESCRIPTION DE LA BOURSE

L'université Laval a le plaisir de vous annon-

cer l'ouverture des bourses d'études au sein de ses facultés pour étudiants étrangers.

Inciter et encourager les étudiants à entreprendre des études supérieures à la maîtrise en droit à l'université Laval et à orienter leur essai ou mémoire sur un sujet lié à la diversité et à la sécurité alimentaires.

Les récipiendaires des bourses seront choisis sur la base de la qualité de leur dossier universitaire, de la pertinence de leur projet de recherche.

LE DOSSIER DOIT INCLURE :

Une lettre de présentation et de motivation; le sommaire du projet de recherche envisagé avec les retombées possibles du projet;

un curriculum vitae des expériences professionnelles et académiques,

prix et distinctions;

le relevé de notes final du niveau d'études précédant, soit le 1^{er} cycle;

deux rapports d'appréciation.

Il est fortement recommandé de convertir les documents en format PDF, de les regrouper et de les compresser au moment de l'envoi.

Groupe cible

Pour tous les groupes

Comment postuler

Merci de postuler à ces bourses d'études via ce lien

Par concoursn

Tabac

En finir avec la dépendance

La dépendance au tabac est multidimensionnelle. Comprendre les mécanismes de l'addiction, repérer les situations qui conduisent à fumer une cigarette, c'est déjà commencer à se libérer de cette dépendance.

En France, le tabac est la première cause évitable de cancer. Il serait responsable de 45 000 décès des suites d'un cancer par an. Pourtant, même si sa consommation a diminué ces dernières années, cette baisse a connu un ralentissement pendant la crise sanitaire. Ce n'est pas un hasard : la nicotine agit sur le cerveau en provoquant la libération de neurotransmetteurs qui activent le circuit de la récompense et favorisent la sensation de bien-être. Le tabac a donc permis à certains fumeurs de réduire l'anxiété liée à la covid.

Mais le soulagement induit par la cigarette n'est que de courte durée : une fois son effet dissipé, une sensation de malaise apparaît. Le corps est en manque de nicotine et il le fait savoir : très forte envie de fumer, nervosité, anxiété, agitation... Ces signes disparaissent dès que l'on fume une nouvelle cigarette. « *C'est pourquoi les patches et gommes à mâcher contenant de la nicotine aident à neutraliser les symptômes de manque de nicotine lorsque l'on arrête de fumer* », explique le site Fil San-

té Jeunes. Mais la dépendance au tabac compte d'autres dimensions.

Le tabac comme « béquille »

Certains fumeurs consomment du tabac uniquement dans certaines situations : à la pause déjeuner, en soirée, etc. Dans ces situations, l'envie de fumer est « automatique ». C'est la dépendance comportementale au tabac. Lorsque l'on souhaite arrêter de fumer, il faut commencer par repérer les situations qui déclenchent l'envie. Puis, soit on les évite, soit on met en place des stratégies pour faire baisser l'envie.

La dépendance psychologique au tabac, elle, s'apparente à une « béquille » que l'on utilise lorsque l'on se sent stressé, triste, fatigué... Elle peut calmer lorsque l'on est stressé, ou stimuler quand on est fatigué. Mais, on l'a dit, l'effet de la nicotine n'est que temporaire. Il faut donc trouver des parades et pour cela, mieux vaut être accompagné : selon le site Tabac info service. Le fait d'être accompagné pendant son sevrage tabagique augmente de 70% ses chances de réussite.



Évitement et remplacement

Cet accompagnement peut être réalisé avec des professionnels de santé spécialisés en tabacologie, en cabinet, établissement médico-social ou centre hospitalier. Les thérapies comportementales et cognitives donnent généralement de bons résultats sur la dimension comportementale et

psychologique de la dépendance : elles permettent d'apprendre des stratégies pour faire face à l'envie de fumer et visent à augmenter la confiance que le fumeur possède dans ses capacités à atteindre l'abstinence.

Quant aux méthodes alternatives comme l'hypnose, l'acupuncture, l'auriculothérapie ou la cigarette électronique, elles n'ont, en l'état

actuel des connaissances, pas fait la preuve scientifique de leur efficacité sur le long terme.

A savoir : certains médicaments comme le Zyban® et le Champix® peuvent être prescrits en deuxième intention. Les effets indésirables de ces médicaments sont à discuter avec un médecin.

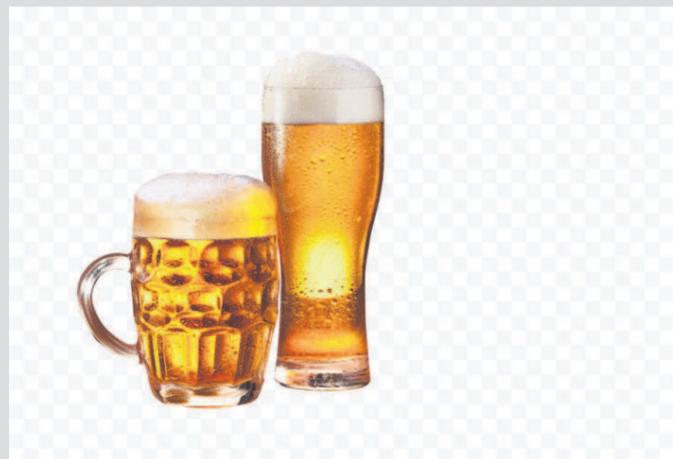
Destination santé

Santé publique

Il fait très chaud ? Évitez l'alcool

Lorsque les températures grimpent, il convient d'être vigilant : l'alcool et la chaleur ne font pas bon ménage.

Boire un petit verre, c'est agréable. En particulier à l'occasion des divers événements conviviaux qui ponctuent la période estivale, comme les apéros et autres barbecues. Mais l'alcool doit être consommé avec modération pour plusieurs raisons. D'abord, à court terme : le danger vient des comportements à risque (rapports sexuels non protégés et/ou non désirés, agressivité, accidents de la route...) et du coma éthylique notamment. Et à plus



long terme, une hausse du risque de cancers et de maladies cardiovasculaires.

Lorsqu'il fait très chaud, a fortiori en plein soleil mais pas uniquement, boire de l'alcool expose à d'autres effets indésirables. L'alcool favorisant la déshydratation, il expose donc au coup de chaleur. Un état qui peut mettre la vie en danger. En cas de symptômes évoquant un coup de chaleur, comme une fatigue inhabituelle, de la fièvre, des maux de tête, des vertiges ou la nausée, composez le 15. Il s'agit d'une urgence.

« *Par fortes chaleurs, la seule manière de s'hydrater est de boire régulièrement de l'eau et de manger suffisamment* », rappelle le site Alcool Info Service.

D.S.

Nutrition

Enceinte ? Pensez aux vitamines et aux minéraux !

La grossesse est une période durant laquelle vous devrez veiller à conserver une alimentation saine et équilibrée. L'apport de vitamines et de minéraux en fait partie intégrante. Les précisions sur les besoins spécifiques et comment y répondre.

Durant votre grossesse, tournez-vous vers le rayon fruits et légumes. Tous sont très riches en eau et participent à votre hydratation tout en vous fournissant vitamines, fibres et minéraux. Pensez à boire régulièrement de l'eau par ailleurs.

Kiwis, tomates et melons vous apporteront, entre autres, de la vitamine C, nécessaire à la synthèse du collagène et à la prévention de la pré-éclampsie.

Pour les bêta-carotènes, tournez-vous vers la patate douce, la carotte, les épinards. Nécessaires au développement de la peau, des muqueuses et du système squelettique, ces vitamines sont aussi indispensables au système immunitaire.

Les épinards seront aussi bons pourvoyeurs d'acide folique, indispensable afin de prévenir le spina bifida, une malformation de la colonne vertébrale.

De leur côté, les fibres alimentaires, présentes en quantité dans les poireaux, le fenouil, les petits pois ou encore les fraises, les mûres, les framboises ou les prunes, préviennent la constipation et réduisent le risque de diabète gestationnel. Le calcium



sert à la construction de l'ossature et aide à maintenir une bonne tension artérielle. Vous en trouverez dans les légumes verts (épinards, chou vert, kale, chou chinois, cresson, fenouil, etc.)

Une viande bien cuite

Pour satisfaire vos besoins en fer qui augmentent pendant la grossesse, cuisinez-vous de temps en temps une viande de bœuf. Cuisez-la bien à cœur. Vous diminuerez le risque de toxoplasmose, si vous n'êtes pas immunisée. Accompagnez-la, le cas échéant, de lentilles ou de pois cassés, que vous pouvez aussi utiliser en base d'une salade.

La viande vous apportera aussi de la vitamine B12 essentielle pour la création des globules rouges du sang et le bon fonctionnement du système nerveux du fœtus. Vous trouverez cette vitamine également dans le lait et le poisson.

Des fruits de mer très bien cuits !

La grossesse ne vous interdit pas non plus de profiter d'un plateau de fruits de mer. Vous ferez ainsi le plein d'iode, qui favorise le développement du cerveau de bébé. Veillez surtout à bien les cuire avant de les consommer. Au rayon « poisson », vous avez le choix : hareng, sardine, cabillaud, sole, maquereau vous permettront en plus de faire le plein d'acides gras essentiels comme les oméga 3. Lesquels sont aussi dans les huiles de noix et de colza. Pensez-y pour agrémenter vos salades.

A noter : consultez régulièrement votre médecin qui vous indiquera si vous devez prendre des compléments de vitamines ou de minéraux. Ce sera sans doute le cas pour l'acide folique, le fer, la vitamine D et le calcium.

D.S.

Football

Le numéro 30 de Messi au cœur de la créativité des acteurs du ballon rond

Faisant désormais partie de l'équipe française de Paris Saint-Germain (PSG) pour les deux prochaines saisons sportives, l'attaquant argentin et ancien sociétaire du FC Barcelone tire tous les projecteurs sur lui, suite à son transfert légendaire. Lionel Messi, qui a déjà choisi le dossard (30), n'a pas encore presté officiellement avec son nouveau club mais, sur le marché, les supporters se bousculent pour obtenir un maillot ou document portant son nom.

La magie ainsi que la puissance du football sur la société produisent leurs effets à travers le transfert de Messi au PSG. Chacun cherche à tirer profit du changement de club de celui qui a fait 21 ans avec son club formateur, le FC Barcelone. Les grandes industries, les lobbies de piraterie, les boutiquiers, les vendeurs ambulants et les supporters ont les yeux rivés vers Léo Messi et Paris. Objectif : intensifier leurs activités respectives. Alors que plusieurs dizaines de personnes font la queue devant la boutique du PSG sur les Champs-Élysées, à Paris, pour s'offrir la nouvelle tunique parisienne floquée du nom de Messi, le maillot domicile se retrouve déjà en rupture de stock sur le site officiel du club, le 11 août. Il ne restait plus que les versions femmes et enfants encore disponibles à la vente. Dès l'annonce du choix de son dossard au club parisien, les réseaux dits « mafieux » et les industries de fabrication

des équipements sportifs se sont activés pour multiplier, en très grande quantité, le maillot de l'international argentin, Lionel Messi, au PSG avec le numéro 30. Dans les ruelles de presque toutes les grandes villes, les fans de la Pulga se déambulent avec la version, soit piratée, soit originale du maillot de leur star. Les concepteurs des outils comme sacs, montres, gourmettes, casquettes et autres se sont déjà lancés dans la production des pièces avec le visage de Messi au PSG.

A Brazzaville, par exemple, les commerçants multiplient les stratégies pour se rentabiliser avec l'opportunité qu'offre l'arrivée de Lionel Messi au club parisien.

L'un des vendeurs que nous avons croisé au marché Poto-Poto détaille nous explique la manière dont il attire la clientèle. « Messi est une super star, vu que les originaux de ses maillots ne sont pas encore sur place, nous sommes obligés de prendre



Lionel Messi présentant son maillot au Parc des Princes à Paris/DR

les maillots non décorés du club que nous emmenons chez les sérigraphes afin de placer le numéro 30 ainsi que le nom. L'unité est vendue à 12 000 FCFA. Jusqu'à présent, les gens achètent normalement », a-t-il signifié. Par précipitation, certains commerçant ont confondu même le dossard que devrait

porter Messi. La qualité et la couleur des maillots font défaut.

Notons que dans un entretien croisé entre Lionel Messi et Nasser al-Khelaïfi, le président du PSG, le joueur a justifié le choix du numéro 30. « Le numéro 30 a été le premier numéro que j'ai porté lorsque j'ai fait mes débuts

avec Barcelone, dans mes premières années, et après tant de temps, c'est comme si je débute quelque chose de nouveau », explique ce footballeur de 34 ans. Selon plusieurs sources, Messi pourrait rapporter, à lui seul au PSG, plus de 30% du revenu du club.

Rude Ngoma

Copa lipanda

Super Etoile remporte la première édition

En vue d'emmener les jeunes à se réapproprier le sens du patriotisme, Rachel Kombela a organisé, le 18 août au terrain Annexe du stade Alphonse-Massamba-Débat, une rencontre de football intitulée Copa lipanda.

La rencontre a opposé Super Etoile à la formation de RK Football Club. Elle s'est tenue dans le cadre de la célébration en différé de la fête de l'indépendance de la République du Congo, le 15 août. Au terme du match, l'équipe de Super Etoile a largement humilié son adversaire sur le score de 9 buts à 2.

Ce match a réuni les jeunes afin de redynamiser le vivre ensemble. A en croire l'initiatrice de ce projet citoyen, l'objectif de cette édition consistait à faire intérioriser aux jeunes congolais le sens du patriotisme à travers le sport. « Notre jeunesse perd le sens du patriotisme car, ces dernières années, elle se désintéresse des séminaires, colloques et autres activités concernant le pays. Ensemble, célébrons les dates importantes de notre pays. J'ai décidé d'organiser ce match afin de nous réunir et raviver en nous l'esprit du patriotisme », a expliqué Rachel Kombela.

La rencontre a été agrémentée par le groupe de danse Gloire d'Afrique, qui lors de sa prestation, a mis en valeur les danses traditionnelles congolaises.

R.Ng.

Plaisirs de la table

Tout sur l'aubergine violette

Riche principalement en vitamines D et B12, en antioxydants et en fibres alimentaires, le légume de cette semaine a tout pour plaire. Peu calorique, l'aubergine peut être associée dans les repas chauds et également froids. Découvrons-la ensemble.

Le solanum melongena de son nom scientifique, le légume appartient à la famille biologique des solanaceae qui regroupe plusieurs autres variétés d'aubergines, des plus petites tailles à celles qui pourraient rejoindre la dimension d'une petite pastèque.

Selon les origines, le légume peut se présenter différemment, jaune, orange en passant par le blanc ou encore le vert. Apprécié dans les plats au four notamment les gratins ou dans les grillades, d'autres spécialités comme la célèbre ratatouille ou le moussaka ailleurs viennent multiplier les raisons de cuisiner l'aubergine autrement. On n'oubliera pas notre saka saka local qui n'aurait pas le même goût avec ou sans ce légume vert ou violet voire même parfois noir.

L'aubergine en particulier celle de coloration violette est aussi prisée à cause de son goût peu amer et aussi pour sa texture qui facilite son utilisation. L'imagination débordante en effet de certains bons chefs va jusqu'à nous présenter des aubergines farcies où « tout » est à l'intérieur. On va donc y re-

trouver la chair de l'aubergine mélangée à de la viande, du fromage et d'originales épices, ce qui dans la bouche se transforme en une explosion de saveur. Des tout-petits aux plus grands, les recettes de purée d'aubergine ne font plus craindre le pire d'autant que chez les personnes qui veulent réduire leur consommation de viande, de multiples recettes s'offrent à elles à base d'aubergines mais également avec d'autres légumes.

En outre, l'aubergine possède plusieurs avantages selon les spécialistes en matière de santé. Elle stimulerait par exemple, le transit intestinal et préviendrait de certaines maladies grâce à ses nombreux nutriments notamment le manganèse, l'eau qu'elle renferme ainsi que les acides phénoliques.

Néanmoins le légume restera toujours un atout santé seulement si on ne le prépare pas avec beaucoup d'ingrédients gras comme l'huile ou du fromage.

D'un violet toujours presque brillant, l'aubergine doit se choisir aussi selon l'éclat de sa peau d'où il faut éviter les colorations mates qui tendent sur



le brun. D'autres parts, toujours selon une bonne observation, on constatera si le légume est bien ferme et par là l'utilisation sera plus facile en cuisine. Si choisir le bon légume sur les étals des marchés semble s'avérer être un jeu d'enfant, la conservation par contre de l'aubergine est délicate. Elle se conserve mal au réfrigérateur où elle change rapidement de texture. Le mieux c'est de la placer dans le bac à légumes du réfrigérateur ou à défaut de la consommer le plus rapidement

possible après l'achat.

En cette semaine Sainte où les chrétiens évitent le plus possible des plats à base de viande, l'aubergine se présente comme la meilleure des options avec des recettes variées partant des simples beignets (à découvrir prochainement), aux plats farcies jusqu'au mets les plus sophistiqués, comme le caviar d'aubergine.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Aubergines farcies

TEMPS DE CUISSON: 55 MIN

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

2 oignons
1 aubergine
1 tomate
1 œuf
10g de chair à saucisse (ou d'autres légumes)
sel, poivre, persil, ail, basilic,
filet d'huile d'olive ou selon votre choix
25g de gruyère râpé

PRÉPARATION

Commencer par couper l'aubergine en deux dans le sens de la longueur. À l'aide d'un couteau, creuser le centre de l'aubergine en zigzags pour une meilleure cuisson ensuite, prélever légèrement la chair de l'aubergine (seulement au-dessus) de manière à former un creux. Arroser d'un filet d'huile d'olive les aubergines vidées de leur chair. Couper finement la chair des aubergines et réserver.

Enfourner pendant environ 25 minutes (un peu plus selon la taille des aubergines).

Lorsqu'il reste 15 minutes de cuisson, préparer la farce. Séparément, faire blanchir dans une poêle, les oignons à feu doux pendant un bon quart d'heure sans les faire griller après ajouter de la chair à saucisse ou au choix d'autres variétés de légumes.

Mettre la tomate coupée en petits dés et l'ail toujours à feu très doux.

Enfin, incorporer le mélange de la cuisson à la chair



d'aubergine, ainsi que les assaisonnements.

Préchauffer le four à 220 degrés.

Bien mélanger puis remplir les aubergines vidées en parties, avec la farce et saupoudrer la préparation de gruyère râpé.

Cuisson au four pendant 15 à 20 minutes au maximum.

SERVIR CHAUD.

ASTUCES

Il est possible de cuire au préalable les aubergines (vidées) au four ou au micro-onde.

Bon appétit !

S. A.

L'art et la manière

Tout est dans le regard

« Les yeux sont le miroir de l'âme ». Cette citation d'Yves Le Guern, si profondément ancrée dans notre mémoire collective, révèle le pouvoir porté par le regard, celui de transmettre la chaleur ou la tempête, de diffuser de l'amour ou de déclarer implicitement la guerre, de constituer le précurseur de la vie ou de la mort qui s'en viennent avec la parole ou sont voilés par le silence. Le regard dit tout.

Ce que la bouche ne dit pas, le regard l'aura livré. Beaucoup de choses passent par le regard : les émotions, les frustrations, les non-dits, les espoirs, les craintes, une étincelle, des étoiles... Même si certains sont passés maîtres dans l'art de voiler leurs émotions et de se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas, le regard mais aussi tout ce qui relève de la communication non verbale, à savoir les attitudes, les gestes, les réflexes, les tics et les tocs, renseignent sur l'état d'âme d'une personne plus qu'elle ne saurait ou voudrait l'avouer.

Le savoir-vivre voudrait ainsi que le regard soit utilisé à bon escient et ne soit pas transformé en une arme de destruction massive. Il est recommandé, lors d'un entretien ou d'une conversation intime ou même publique, de regarder son interlocuteur droit dans les yeux et de ne pas laisser flotter son regard à gauche ou à droite, ici ou là. Est considéré comme une marque de respect le fait de sou-

tenir le regard de son interlocuteur, mais sans se montrer défiant ou insistant.

Dévisager une personne ou la regarder de manière insistante, de même que se retourner pour mieux voir ce qu'on pense de ne pas avoir assez ou bien vu, sont de l'ordre de l'inquisition, de l'intrusion et de l'agression. Il n'est pas séant de regarder une personne aux limites de ce qui pourrait occasionner un sentiment de gêne auprès de cette dernière.

Il n'est autorisé de regarder une personne de manière insistante que dans une situation spécifique, un contexte bien particulier à l'exemple de la survenue d'un incident ou accident. Le regard, non pas foncièrement insistant, mais plutôt examinateur, trouve sa nécessité dans la recherche et l'analyse des lésions potentielles que la victime aurait subies, dans le but de décider d'une conduite à tenir. Une bonne éducation voudrait aussi que l'on sache tenir en laisse

son regard tout comme on se doit de tenir sa langue. Mépris, hostilité, défi et curiosité ne devraient pas être portés en étendard comme un trophée. De la même manière que l'amitié, la tendresse et la compassion peuvent déborder de l'être intérieur vers l'extérieur, souvent à notre insu. Pour autant, même avec la plus haute impulsion de nos cœurs, ils ne devraient pas constituer un filet pour les autres.

Dans les jeux de séduction, par exemple, il est grossier et déplacé de faire de l'œil pour attirer l'attention d'un mâle, serait-il dominant ou alpha. Le premier regard, souvent déterminant lors d'une première rencontre et auteur à juste titre de coups de foudre à n'en plus compter mais aussi d'histoires qui tiennent dans le temps, ne se dérobe pas à la nécessité de ne pas se montrer maladroit, irrespectueux ou inquisiteur.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous vous fiez à votre instinct et serez en mesure de prendre les meilleures décisions pour votre bien-être et pour votre progression personnelle. Vous construirez de grandes choses et affûtez votre vision.



Lion
(23 juillet-23 août)

Les derniers rayons du Soleil dans votre signe encouragent toutes les initiatives que vous prenez. Vous vous sentirez d'attaque, rien ne vous résiste. Dans votre couple, la complicité est plus que jamais au rendez-vous.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vos projets prennent une forme plus aboutie dans les semaines à venir. Vous ouvrez une fenêtre importante pour votre avenir proche, les choses s'apprêtent à changer et ce dans plusieurs domaines de votre vie.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous n'aurez rien à prouver à personne. Cet état d'esprit ne vous lâchera pas pour les semaines à venir, vous n'hésitez pas à faire cavalier seul si cela vous semble judicieux et sécuritaire.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Cette semaine, le Soleil entre dans votre signe et vous guide dans un certain nombre de décisions à prendre. Vous vous sentirez sûr de vous et prêt à en découdre. De belles perspectives s'offrent à vous, vous serez prêt à accueillir la nouveauté.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous êtes en pleine évolution, déterminé à vous hisser vers de nouvelles aventures toutes plus excitantes les unes que les autres. Vous verrez vos idées grandir et vos pensées s'affiner, de belles perspectives vous attendent.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Cette semaine sera marquée par la séduction. Votre vie sentimentale vous paraîtra légère et satisfaisante, vous refusez toute forme d'attache et privilégiez les rencontres. L'amour est au rendez-vous ! Attention à vos dépenses.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vos idées ne mettront pas tout le monde d'accord et vous devrez faire preuve d'une certaine souplesse d'esprit pour ne pas vous enfermer. Les échanges seront nombreux et vous aideront à y voir plus clair. Acceptez la discussion.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous serez guidé par une certaine forme d'idéalisme et de pureté. Vos actions trouvent leur équilibre dans ce qui est vertueux, cet état d'esprit sera des plus apaisants pour votre quotidien, vous apprendrez beaucoup de cette période.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous avez l'esprit de contradiction et cela ne vous rendra pas service pour les travaux en équipe. Cette semaine, n'hésitez pas à prendre des distances avec la notion de communauté. La solitude vous aidera à vous y retrouver.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous combattez l'injustice coûte que coûte et en ferez votre première bataille. Vous saurez défendre vos droits et ceux de vos proches, cet état d'esprit vous fera progresser plus qu'espérer et vous ouvrira de nouvelles perspectives.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Il y a de l'orage dans l'air. Avec vos amis ou même au sein de votre couple, certaines communications ont du mal à passer. Ne vous braquez pas et approfondissez les dialogues pour ne pas affaiblir vos relations.



DIMANCHE
22 août

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven
Djiri
La Florale
Bass